

SOMNAMBULISME, s. m. (du lat. *somnium*, rêve ; *ambulare*, marcher). Sorte de rêve dans lequel on marche et l'on fait tous les actes de la vie ordinaire. On distingue deux sortes de somnambulisme, le *somnambulisme naturel* et le *somnambulisme magnétique*. Le premier est une maladie qu'il

faut guérir ; le second est un état de bien-être artificiel qui soulage et guérit les maux, et qui, en outre, a l'avantage de révéler au médecin les secrets de la maladie et de lui faire voir, par les yeux de l'âme du somnambule, l'état de l'organisme intérieur du malade. | *Du somnambulisme naturel.* De tout temps, on a observé des individus qui marchaient, parlaient, exécutaient divers actes plus ou moins compliqués, quoiqu'ils fussent réellement endormis. Cet état a lui-même de si nombreux rapports avec les rêves qu'on peut le considérer comme une variété du rêve, dont il ne se distingue réellement que par le degré suivant lequel les fonctions du corps sont affectées. L'esprit, comme dans les rêves, est fixé sur ses propres impressions, qu'il prend pour autant de sensations externes réelles et actuelles ; mais les organes n'obéissent plus à l'empire de la volonté, de sorte que l'individu agit et parle sous l'influence de ses conceptions erronées. Le premier degré du somnambulisme naturel consiste généralement dans une propension à parler durant le sommeil. La marche dans le sommeil est le second degré, et c'est même à cette particularité qu'il doit son nom. Les malades quittent leur lit, s'habillent, sortent s'ils n'en sont empêchés, se promènent souvent dans des endroits dangereux, s'échappent par une croisée, montent sur les toits, traversent des rivières ou des torrents sur une perche jetée d'une rive à l'autre.



On a des exemples nombreux de chacune de ces circonstances. Dans le somnambulisme, les sens s'éveillent successivement, mais toujours partiellement et d'une manière imparfaite ; ils sont, pour ainsi dire, intérieurs ; l'imagination et la mémoire retracent des idées, créent des objets, rappellent des souvenirs. Parmi les causes de somnambulisme, on a quelquefois noté l'hérédité. L'âge pendant lequel on l'observe le plus fréquemment est la seconde enfance, et surtout la jeunesse ; les cas diminuent dans l'âge adulte et disparaissent dans la vieillesse. Le tempérament nerveux est favorable à cette maladie. Les causes principales de son développement sont : les excitants de toute espèce, les grandes fatigues, les veilles fréquentes et prolongées, les méditations réitérées ; enfin, tout ce qui stimule fortement le cerveau. La mémoire est de toutes les facultés de l'entendement celle qui est le plus en exercice pendant les accès de somnambulisme : mais le jugement est à peu près absent. La vue ne s'exerce presque jamais ; l'ouïe est dans une sorte d'inaction ; l'odorat est très-engourdi ; le goût est en activité ainsi que le toucher, qui devient le meilleur guide. Le somnambulisme naturel donne lieu à des actes singuliers, à des déterminations de la plus grave responsabilité, et qui pourraient avoir les suites les plus fâcheuses pour leurs auteurs, si ces faits n'étaient pas parfaitement connus. Heureusement que le diagnostic de cette maladie est facile à établir et qu'il n'est pas si aisé de la simuler qu'on pourrait le croire. | *Du somnambulisme artificiel.* Le somnambulisme artificiel est aussi appelé *magnétisme* ; mais le magnétisme est plutôt l'influence du magnétiseur, et le somnambulisme l'état dans lequel le magnétiseur plonge un sujet et lui fait accomplir des actes qui ressemblent beaucoup à ceux de l'état de veille. Le sujet, et non le malade, marche et répond aux questions que lui adresse le magnétiseur ou toute personne avec laquelle celui-ci l'a mis en communication.



Toute personne magnétisée n'est pas somnambule. Il en est qui ont subi l'influence du magnétisme au point d'être endormies ; mais là se borne pour elles l'état magnétique ; d'autres, au contraire, s'endorment et puis agissent comme dans l'état de veille : c'est là le somnambulisme artificiel. Voici quels sont les faits qui caractérisent cet état : 1° l'oubli au réveil ; 2° l'appréciation du temps ; 3° l'insensibilité extérieure ; 4° l'exaltation de l'imagination ; 5° le développement des facultés intellectuelles ; 6° l'instinct des remèdes ; 7° la prévision ; 8° l'inertie morale ; 9° la communication des symptômes des maladies ; 10° la communication des pensées ; 11° la vue sans le secours des yeux ; 12° la possibilité d'une influence particulière des somnambules sur leur organisation. L'oubli au réveil de tout ce qui s'est passé dans l'état de somnambulisme est l'une des propriétés les plus constantes de cet état singulier. Elle donne lieu à un phénomène assez étrange, qui consiste en ce que le magnétisé se souvenant fort bien, aussitôt qu'il rentre en somnambulisme, de tout ce qui s'est passé dans les accès précédents, il en résulte que cet état constitue une nouvelle vie revenant à intervalles irréguliers. Chez les somnambules magnétiques, l'insensibilité extérieure peut être assez prononcée pour qu'on puisse impunément les soumettre aux épreuves les



plus concluantes. Les somnambules connaissent aussi, par un instinct particulier, les substances et les remèdes qui conviennent à la guérison de leurs maux ou des maux d'autrui. Une autre faculté non moins étrange chez les somnambules, c'est la faculté de voir sans le secours des yeux, de lire dans un livre et de regarder dans l'intérieur des corps. Enfin, on cite des cas nombreux de somnambules ignorants qui décrivent avec précision les parties internes de l'organisme. Il faut aussi rapporter un fait très-remarquable et d'une explication difficile : c'est que certains somnambules n'entendent que leur magnétiseur, qu'ils sont pour ainsi dire isolés, et qu'ils ne s'entendent eux-mêmes qu'autant que le magnétiseur leur communique leurs paroles. On se demande comment tous ces phénomènes peuvent avoir lieu, et on ne peut en donner aucune explication. Mais les faits s'imposent à nous, et nous sommes forcés de les admettre, même sans les comprendre. La sagesse consiste, en cette occurrence, à rechercher les moyens de tirer parti de cet état pour la guérison des maux des somnambules eux-mêmes, ou d'autres malades avec lesquels les somnambules peuvent être mis en communication. Mais ce parti, qui est sans doute le plus sage, n'est pas celui qui est généralement adopté. Le corps médical, se voyant menacé dans son privilège par une science infuse et non apprise dans leurs chaires de faculté, s'est beaucoup ému de la prétention des somnambules et des magnétiseurs. Il leur a fait une guerre aussi acharnée que déloyale. En sorte que les magnétiseurs et les somnambules en sont réduits à répandre leurs bienfaits dans l'ombre et à travers les difficultés. C'est toujours la même lutte du mal contre le bien !